



Borne 6
Vous entrez dans la réserve naturelle de l'île de la Platière

Cet îlot de verdure, à la fois riche et sensible, est une des plus grandes forêts alluviales du Rhône entre Lyon et la Camargue.

Face aux dégradations engendrées par les activités humaines de ce siècle, l'Etat a décidé en 1986 de la protéger en classant cette zone en réserve naturelle.

Une politique de l'Etat

C'est l'Etat qui définit la réglementation appliquée dans la réserve. L'association des Amis de l'île de la Platière est mandatée par le Préfet pour appliquer ces mesures de protection.



C'est le symbole des Réserves Naturelles de France.



Compter, surveiller, observer l'évolution des espèces et des milieux mais aussi mettre en place des travaux de restauration et de gestion, telle sont mes missions. Je dois aussi informer le public de la sensibilité du milieu, afin qu'il soit apprécié et respecté.

BORNE 6

Borne 7
Une ancienne peupleraie cultivée

Il y a une dizaine d'année, c'était une culture de peupliers. Suite à leur coupe, la végétation reprend peu à peu son évolution naturelle vers une forêt alluviale, avec des espèces adaptées aux contraintes de la plaine : humidité, crues...



orchidée du castor

Cette forêt anciennement cultivée est en cours de reconstitution : la nature reprend ses droits !



Voyez-vous les lianes accrochées aux arbres ?
C'est pourquoi on surnomme cette forêt la «Petite jungle» !

Une forêt utile

La forêt alluviale abrite des espèces rares, comme l'Orchidée du castor. De plus, elle joue un rôle de régulation des crues, en ralentissant le courant et en stockant temporairement les trop-pleins d'eau.



Un site classé Natura 2000

Natura 2000 est un réseau européen de sites naturels remarquables par leur biodiversité. Les activités humaines n'y sont pas interdites mais les pratiques durables sont encouragées. Des actions sont alors mises en œuvre comme, ici, la plantation d'essences locales après les coupes de peupliers.



Pour en savoir plus sur la forêt alluviale, rendez-vous sur le sentier « La forêt vagabonde »

BORNE 7

Borne 8
Un fleuve libre et mobile à travers les millénaires

Le Rhône a façonné les contours de la vallée. Au cours de l'histoire, il a pris différentes formes selon les changements de sa pente, de son débit ainsi que des quantités et de la taille des alluvions transportées.



Une forme en méandre
Ce fut le cas ici à l'époque gallo-romaine.

Une forme en tresse
Ce fut le cas ici aux 17^e et 18^e siècle.

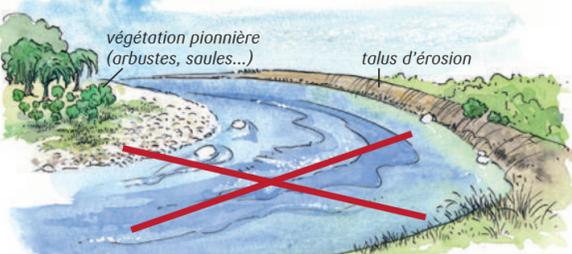


Ici passait un ancien méandre du Rhône.

Le fleuve a subi plusieurs métamorphoses au cours de son histoire !

Un méandre à l'époque gallo-romaine

Imaginez, il y a environ 2 000 ans, le Rhône occupait ce champ, formant une grande courbure dans le paysage. Le cours d'eau mesurait plus de 300 mètres de large.



Plus tard, le chenal s'est progressivement comblé par les dépôts de sédiments et le fleuve s'est déplacé. Mais cet endroit, encore creusé par son passage, était à nouveau inondé lors des crues. La digue sur laquelle passe le chemin fut construite pour empêcher l'eau de réemprunter ce passage pendant les périodes de hautes eaux.

BORNE 8

Borne 9
Naturellement dans la plaine alluviale

Les peupliers sont des arbres adaptés aux conditions de la plaine alluviale : ils ont besoin d'un sol riche et de beaucoup d'eau, et résistent aux inondations.



Parce qu'il s'agit de culture de peupliers plantés par l'homme...

D'où l'exploitation par les hommes : la populiculture

L'homme a su tirer parti de cette adaptation, d'autant plus que cet arbre a l'avantage de pousser rapidement. La culture du peuplier s'est donc développée dès la première moitié du XX^e siècle.

Il était utilisé dans la fabrication d'emballages, du papier ou du contreplaqué. Ainsi, la populiculture a peu à peu pris la place des peupleraies naturelles.



Actuellement

Le cours du bois ayant baissé et les conditions d'humidité étant moins favorables, cette activité est en déclin, et seules quelques parcelles restent encore exploitées, nombres d'entre elles n'étant pas replantées après les coupes.

BORNE 9

Borne 10
Le marais, vestige du méandre des Oves

Vous êtes en bordure de l'ancien méandre. Selon les scientifiques, il a été abandonné définitivement en 1750.

Durant les siècles qui ont suivi, cet endroit est resté très humide : le marais s'étendait jusqu'au pied du chemin.

Un milieu qui s'assèche

Point bas de la plaine, c'est le premier endroit à se mettre « en eau » lors des crues. Mais suite aux aménagements du Rhône et aux pompages dans la plaine, cela arrive de moins en moins souvent. Le milieu s'assèche jusqu'à ne laisser qu'une petite mare.



Un projet de restauration à l'étude

Des travaux sont envisagés pour restaurer ce milieu afin qu'il retrouve un fonctionnement naturel et qu'il accueille à nouveau des espèces menacées.

Souvenez-vous la mare, le méandre... Et bien ce marais est également un témoin du passage du méandre des Oves.



BORNE 10

Bien sûr, les pratiques agricoles ont façonné les paysages au fil du temps

L'agriculture influence les paysages

Au 18^e siècle, on pratique le pâturage et les cultures : vergers, vignes et céréales. Cependant, dans le contexte d'exode rurale et d'industrialisation du début des années 1900, cultures et prairies régressent au profit des peupleraies.

C'est à partir de 1970 qu'une reconquête agricole est lancée, afin de compenser la perte de terrains due à la construction du canal de dérivation. Prairies naturelles et boisements diminuent alors fortement.



Ici, le gibier est timide...

Et les paysages influencent la faune chassée

La chasse est autorisée dans certains secteurs de septembre à février. Cependant, lapins, faisans, perdrix, grives, bécasses se font plus rares aujourd'hui. Pour y remédier, des actions ont été menées par les chasseurs : aménagements favorisant le gibier, réimplantation d'une population de perdrix sauvage...

À l'inverse, le sanglier, lui, a profité de l'extension de la culture de maïs dans la plaine.



perdrix sauvage

BORNE 11



À la découverte de l'enviRhônement...

Un sentier pour découvrir et comprendre les richesses naturelles héritées du fleuve



Bonjour !
Je suis technicienne de la réserve naturelle et je vous invite à découvrir ensemble quelques secrets de l'environnement.
Ouvrez l'œil, c'est parti !

Durée : 2h00
Distance : 4 km
Difficulté : facile

Le long de ce parcours, 11 bornes vous interrogent.

Lisez la question, observez ce qui vous entoure et repérez les éléments du paysage dont il est question.

Disposez ensuite le livret-jeu sous le volet, ouvert sur la double page comportant le numéro de la borne. En rabattant la plaque repère contre repère, vous obtenez la réponse.



La découverte se poursuit ainsi, d'étape en étape.

Le Rhône, les hommes, leurs histoires... Beaucoup de choses les relient et plus particulièrement une, parfois oubliée ou mal connue, la crue.

Les crues sont un phénomène naturel correspondant à l'augmentation du débit du fleuve. Celles du Rhône sont dues à de fortes précipitations et/ou à la fonte des neiges en amont. Elles peuvent provoquer des inondations : le fleuve sort de son lit mineur et déborde. Ce phénomène perturbe ainsi le milieu créant une contrainte forte pour les communautés animales, végétales et humaines, qui ont dû s'adapter.

Des mâts de crue sur les chemins vous indiquent les niveaux d'eau mesurés lors des grandes crues.

1 Borne

Amis de têtards et autres invertébrés, la larve de libellule et le dytique sont des prédateurs redoutables. Penchez-vous un peu pour les observer...

Le saviez-vous ?
Les libellules adultes pondent leurs oeufs dans la mare. Les larves, aquatiques, grandissent jusqu'à leur métamorphose durant laquelle elles sortent de leur peau de larve et s'envolent, laissant leur ancienne enveloppe accrochée à une plante.

2 Borne

Ca grouille de vie dans la mare ! Entre iris et joncs, les tritons reviennent à la surface pour respirer, les gerris (surnommés « araignées d'eau ») patinent sur l'eau et les libellules survolent leur territoire.

Mares et marais
Jadis, le Rhône passait ici, dessinant une grande courbe : c'était le méandre des Oves. Par la suite, le fleuve s'est déplacé, laissant quelques marques de son passage: les marais et les mares. Aujourd'hui, la plupart ont disparu, asséchés, seule cette mare et une partie du marais subsistent...



Nous avons recréé cette mare en 2004 pour retrouver un milieu d'autefois...

BORNE 1

3 Borne

Une prairie sèche au bord de l'eau, étrange...
Cette prairie, toujours sèche ? Non ! Les crues du Rhône l'inondent régulièrement. C'est une des dernières prairies sèches inondables de la plaine.

4 Borne

Le guépier d'Europe
Cet oiseau « arc-en-ciel » s'installe ici dès le mois de mai pour sa période de reproduction. Il se nourrit d'insectes, et comme son nom l'indique, principalement de guêpes et d'abeilles. Il creuse son nid dans le sol sableux et à l'automne, repart vers les terres plus clémentes de l'Afrique tropicale.

5 Borne

Ici, pas besoin de tondeuses ! L'entretien de la prairie, ce sont nos vaches qui s'en chargent. Elles empêchent les broussailles de se développer et maintiennent ainsi la prairie dégagée.

6 Borne

Mais d'autres paramètres ont une influence...
L'aménagement du fleuve et la pollution des eaux ont contribué à la diminution de certaines espèces, comme l'apron du Rhône qui est en voie de disparition. D'autres, plus tolérantes aux changements du milieu, comme le chevaine, ont vu leur effectif progresser.

Les Espaces Naturels Sensibles (ENS), des sites protégés
Le Conseil Général de l'Isère s'est engagé dans l'acquisition de ces terrains et les a classés en ENS afin de préserver ce milieu.

BORNE 2

7 Borne

Des espèces dans les courants forts ou faibles
Face à vous en regardant en direction de l'amont, vous apercevez le radier d'Arcoules. Dans cette zone, l'eau est peu profonde, formant une petite île, et le courant est accéléré.

8 Borne

Un couloir migratoire
Les oiseaux migrateurs suivent souvent les cours d'eau telle une « autoroute » avec ses aires de repos et de restauration. L'île de la Platière joue ce rôle. Certains s'arrêtent même pour passer des saisons entières chez nous.

9 Borne

Des hivernants...
Les grands cormorans viennent des pays nordiques pour se nourrir des poissons du Rhône durant l'hiver. A cette saison, vous pouvez également observer des mouettes, goélands, canards et grèbes.

10 Borne

Des estivants...
Durant l'été, on trouve le milan noir qui se régale de poissons affaiblis ou morts. C'est l'éboueur du Rhône !

11 Borne

Et des sédentaires !
Et cette silhouette grise et élancée ? C'est le héron cendré. Lui est sédentaire, il reste ici toute l'année. Il chasse grenouilles et poissons le long des berges, utilisant son bec en guise de harpon.

BORNE 3

12 Borne

Calme, repos, nourriture... un lieu de séjour idéal !

Le plus gros rongeur d'Europe
Poids : jusqu'à 30kg
Alimentation : écorce, feuilles et bourgeons
Gîte : terrier-hutte construit sur les berges
Reproduction : 1 à 4 petits par an
Statut : autrefois chassé pour sa fourrure, sa chair et son castoréum, il est protégé depuis 1909.

13 Borne

La lône, lieu important pour la biodiversité !
Ce bras secondaire du Rhône représente à la fois un refuge en cas de crue, une réserve de nourriture (plantes, invertébrés...) et aussi une « nurserie » pour les jeunes poissons.

14 Borne

Le castor bien sûr !
En hiver, il se nourrit exclusivement d'écorce, laissant ses restes de repas le long des berges.

15 Borne

Le long de ce parcours, 11 bornes vous interrogent.

BORNE 4

16 Borne

Le Rhône, les hommes, leurs histoires... Beaucoup de choses les relient et plus particulièrement une, parfois oubliée ou mal connue, la crue.

17 Borne

Les crues sont un phénomène naturel correspondant à l'augmentation du débit du fleuve.

18 Borne

Les Espaces Naturels Sensibles (ENS), des sites protégés

19 Borne

Le long de ce parcours, 11 bornes vous interrogent.

BORNE 5

Paysages, êtres vivants...
Tout ici est lié au fleuve, formant une zone naturelle aux multiples facettes qui regorge de vie.

Au coeur de la plaine alluviale, entre terre et eau, une mosaïque de paysages vous attend.

Avec ce livret, participez au petit jeu qui vous attend à chaque borne.

Savez-vous percer les mystères de l'environnement ?

Recommandations

Vous entrez dans les espaces naturels protégés de l'île de la Platière



- Les niveaux d'eau peuvent varier rapidement. Pour plus de sécurité et pour ne pas déranger la faune, restez sur les chemins balisés.
- Cet itinéraire est en partie sur la réserve naturelle : les chiens n'y sont pas admis.
- Respectez les lieux en ramenant vos déchets.
- Soyez bien chaussés.

Ferme des Oves
38550 LE PÉAGE DE ROUSSILLON
Tel : 04.74.84.35.01
Mail: platiere@espaces-naturels.fr
site internet: www.ile.platiere.reserves-naturelles.org

